



Académie de Dijon

LETTRES TICE

**Fabriquer des fiches de lecture
grâce aux cartes heuristiques.**



<http://www.lettrestice.com>

<http://lettres.ac-dijon.fr>

Auteur : Travers, Pierre, Pierre.Travers@ac-dijon.fr
Dossier coordonné par Christelle Membrey-Bézier pour Mme Achard et M. Bussière, IA-IPR Lettres
Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à christelle.membrey@ac-dijon.fr

Fabriquer des fiches de lecture **grâce aux cartes heuristiques.**

Cette fiche se veut simple et efficace. Elle doit vous aider à guider les élèves dans la construction d'une fiche de lecture faite sous la forme d'une carte heuristique.

1. Lecture cursive, lecture plaisir, fiche de lecture et cours de français.

Au collège comme au lycée, on demande aux élèves de pratiquer une lecture dite « cursive » définie ainsi par les programmes :

La lecture cursive est une lecture personnelle de l'élève, en dehors du temps scolaire mais le plus souvent en rapport avec le travail conduit en classe. Pour cette raison, elle gagne à être recommandée par le professeur qui cherche à développer le goût de lire, en proposant un choix commenté d'œuvres accessibles. La littérature de jeunesse occupe une place naturelle dans ce choix d'œuvres. Qu'elle revienne sur le passé ou qu'elle ouvre sur le monde d'aujourd'hui, elle contribue à l'acquisition d'une culture personnelle. Elle permet d'instaurer un dialogue avec les œuvres patrimoniales et elle facilite parfois l'accès à la lecture des œuvres classiques. Le professeur choisit des textes de qualité adaptés à ses élèves et à son projet pédagogique. Cette lecture personnelle de l'élève n'exclut pas le recours à la lecture cursive, en classe, de textes ou documents destinés à éclairer l'étude qui est en cours.

On laisse donc souvent aux élèves le choix dans leur lecture en les encourageant à une forme de curiosité littéraire, une déambulation dans les rayons du CDI desquels ils doivent devenir peu à peu familiers.

Si le professeur de français et le professeur documentaliste jouent un rôle important dans le choix des œuvres empruntées puis lues par les élèves, l'évaluation de cette lecture n'est pas toujours évidente car il s'agit avant tout d'encourager les élèves dans la pratique d'une lecture régulière, d'une *lecture plaisir*.

La traditionnelle fiche de lecture dans laquelle on demande aux élèves de rendre compte de leur expérience de lecteur, est un bon outil, pratique et adaptable. Sa réalisation en autonomie est un travail devant lequel les élèves n'ont généralement que peu de réticences. Néanmoins, elle présente plusieurs inconvénients:

- La présentation orale du livre est souvent maladroite et peu naturelle.
- Les élèves oublient certains points du fait de consignes trop longues.
- La présentation manque d'organisation, les paragraphes sont mal construits ou de manière peu cohérente.

2. Pourquoi la carte heuristique?

Ce type de présentation permet d'organiser de manière logique une démarche alliant la recherche et la réflexion personnelle.

On peut en effet demander plusieurs choses dans un compte rendu de lecture:

- Des éléments concernant le texte et son appréciation directe par les élèves.
- Des éléments de paratexte concernant l'auteur, la genèse de l'œuvre, sa réception etc...

Lorsque l'on demande aux élèves de préparer une présentation orale du livre, ils vont avoir tendance à rédiger l'intégralité de leur intervention orale, souvent de manière peu organisée. Il est très difficile de faire abandonner aux élèves cette habitude qui certes les rassure mais les handicape surtout en les enchaînant à une lecture souvent maladroite de leurs notes.

La carte heuristique, si elle est utilisée comme document unique et projetée au tableau demande à l'élève de fabriquer son discours au fur et à mesure de sa progression avec pour seule aide sa mémoire et les éléments présents dans la carte.

Présentée sous cette forme, la présentation orale de l'élève devient plus naturelle. Une meilleure préparation est nécessaire en amont et il faut exiger des élèves qu'ils répètent leur prestation orale avant le passage au tableau.

Autres avantages :

- Tous les niveaux peuvent être concernés, du collège au lycée on adaptera seulement aux attentes du professeur les intitulés des différentes branches. Dans tous les cas, chaque élève doit être laissé libre d'adapter la carte à sa propre fantaisie et à la structure du livre qu'il aura choisi. On ne fera pas le résumé d'un roman de la même manière qu'un recueil de nouvelles ou de poésie. Les élèves ont d'ailleurs bien conscience de cet écueil et j'ai pu constater que beaucoup d'élèves ont adapté leurs cartes à la structure de leur ouvrage avec intelligence et bon sens.
- **Il ne faut pas minimiser l'effet motivant qu'a sur les élèves l'utilisation de l'outil informatique. La facilité d'utilisation de certains logiciels de *mindmapping* (ou « de carte heuristique » en bon français) m'a souvent valu au cours de mes expériences des réactions enthousiastes de certains élèves même parmi les moins motivés d'habitude.**

3. Mise en œuvre:

- On emmène aux élèves au CDI pour choisir un livre en les encourageant à flâner dans les rayons, à essayer une lecture, à la reposer pour en prendre une autre si les débuts sont peu engageants, à ne pas commencer par la première page mais à ouvrir le livre sur une page choisie au hasard, à échanger avec les camarades, etc.
Le but recherché ici est de faire s'investir les élèves dans leur recherche de lecture, de leur montrer qu'il existe une littérature pour chacun et pas seulement « Une Littérature pour tous », celle étudiée en classe et imposée par les programmes. Les élèves doivent s'approprier l'espace et il faut pour cela leur laisser du temps. Lors du choix d'une lecture cursive, j'ai pris l'habitude de consacrer une heure pleine à cette seule activité.
On donne aux élèves un délai de quelques semaines pour lire le livre en autonomie.
- De retour en classe, on présente aux élèves une fiche de lecture type sous forme de carte heuristique (un exemplaire est fourni en pièce jointe dans le dossier). Pour ma part, j'ai utilisé une projection au tableau accompagnée d'une copie papier distribuée à chaque élève. Le modèle a également été joint au cahier de texte en ligne. On fournit les explications nécessaires sur le fonctionnement logique des branches *mères* et *filles*. On s'aperçoit à cette occasion que les élèves dès la 6ème comprennent très vite le fonctionnement de ce système de pensée. La mise en œuvre, on le verra, est parfois plus délicate.
- On leur fait ensuite la démonstration (on peut faire venir un élève au tableau) d'une inscription sur le site [Mindmeister](#) (voir plus loin) ainsi que de l'utilisation du service. Ceci ne prend pas plus de dix minutes, les manipulations techniques étant extrêmement simples.
NB: Il faut, comme pour la plupart des logiciels en ligne, disposer d'une adresse [email](#) pour pouvoir s'inscrire.
- On emmène les élèves en salle informatique pour lancer avec eux l'activité et les inscriptions. Pour ma part, ce dernier processus a été relativement rapide, mes élèves disposant déjà d'adresses [Gmail](#) créés préalablement pour une autre activité. Il faut savoir que la création de comptes de messagerie électronique peut s'avérer très fastidieuse dans le cas d'une création massive de comptes. Il est bon de demander aux élèves de créer ces adresses à la maison lorsque c'est possible en donnant des consignes précises (demander l'accord aux parents, ne donner que les renseignements nécessaires, utiliser un nom de messagerie qui soit facile à identifier pour le professeur, etc...)
- Après une à deux heures passées en salle informatique, les élèves sont très largement capables de travailler en autonomie et on peut leur demander de terminer le travail seuls.
- Une fois le travail achevé en autonomie, il est exporté en [pdf](#) et envoyé sur la messagerie du professeur ou remis sur clé USB. Les élèves font ensuite leur présentation orale au tableau.

Aspects techniques :

- J'ai utilisé le logiciel en ligne [Mindmeister](#) pour faire réaliser les cartes aux élèves. Ce service a l'avantage d'être gratuit dans sa version *basic* et de permettre l'export en [pdf](#), très utile lors de l'envoi du travail de l'élève à destination du professeur. De plus [Mindmeister](#) fournit des codes d'intégration ([balises](#) de type `<object>` ou `<embed>`) qui permettent d'insérer facilement les meilleures cartes dans le blog ou le site du collège.

- Le travail terminé a été envoyé par les élèves sur mon adresse *email* personnelle. Ce choix de l'utilisation de l'*email* a été une véritable interrogation pour moi, puisqu'il s'agissait de prendre un risque en laissant aux élèves une porte d'entrée vers mon compte privé. Néanmoins, après avoir pris toutes les précautions et fait toutes les mises en garde nécessaires, **je n'ai eu à déplorer aucun débordement** de la part des élèves dont certains sont pourtant jugés difficiles. Mon adresse n'a été utilisée par eux que pour les envois de travaux ou des questions techniques. Seuls quelques « recadrages » très succincts et pour des détails ont été nécessaires (notamment une orthographe parfois un peu trop relâchée). Leur utilisation de ma messagerie privée s'est faite avec le plus grand civisme. Cela a permis de valider certains points du [B2i](#) ayant traités à cet aspect (domaines 1 et 2).
- Il est nécessaire que les élèves disposent tous d'une adresse email accessible depuis l'établissement (les élèves possèdent souvent un compte [Hotmail](#) mais il est parfois bloqué par les administrateurs réseau des établissements pour cause d'[utilisation non pédagogique](#)). En effet, ce travail a aussi été l'occasion pour moi d'initier mes élèves de 6ème et de 5ème à l'utilisation « sérieuse » de la messagerie électronique. Depuis la création du compte jusqu'à la rédaction propre d'un message à pièce jointe, les élèves ont été initiés à une série de problématique relevant à la fois du [B2i](#) et de compétences rédactionnelles propres au cours de français.
- Le fait que certains élèves ne disposent pas d'un accès Internet à la maison est bien entendu un handicap mais peut être compensé par quelques heures passées au CDI ou en salle informatique. A ce titre, l'utilisation de [Mindmeister](#) se relève extrêmement pertinente (par rapport à un logiciel plus complexe comme [Freemind](#)) car le logiciel est d'une utilisation très intuitive même pour des élèves peu habitués à l'utilisation de l'outil informatique. Ces élèves peuvent travailler en autonomie après quelques minutes de démonstration.
- Mon établissement ne disposant pas d'un [TNI](#), la présentation de la fiche de lecture est faite au tableau à l'aide d'un vidéo-projecteur. L'usage du [TNI](#) peut être une plus-value pédagogique puisque l'élève fait alors lui-même défiler les différentes parties de sa fiche. Dans le cas d'un simple vidéo-projecteur relié à l'ordinateur du professeur, c'est ce-dernier qui se charge de l'animation du tableau.

4. **Les points du B2i qui ont pu être validés à cette occasion :**

Si la validation du B2i n'est qu'une incidence de l'activité purement disciplinaire, elle n'est à négliger en aucun cas car motivante pour les élèves qui voient sur quels points ils doivent progresser dans des compétences techniques.

Tous ces points ne seront pas validés au cours de cette seule activité mais on peut voir qu'ici, de nombreux points -pas tous techniques- sont abordés.

Domaine 1 : S'approprier un environnement informatique de travail.

• C.1.1 : Je sais m'identifier sur un réseau ou un site et mettre fin à cette identification.
• C.1.2 : Je sais accéder aux logiciels et aux documents disponibles à partir de mon espace de travail.
• C.1.3 : Je sais organiser mes espaces de stockage.
• C.1.4 : Je sais lire les propriétés d'un fichier : nom, format, taille, dates de création et de dernière modification.
• C.1.5 : Je sais paramétrer l'impression (prévisualisation, quantité, partie de documents...).
• C.1.6 : Je sais faire un autre choix que celui proposé par défaut (lieu d'enregistrement, format, imprimante...).

A travers l'utilisation de *Mindmeister*, toutes ces compétences ont été travaillées et j'ai pu donner aux élèves les explications théoriques et définitions correspondant à certaines notions (format, dossier, fichier, pièce jointe, *login* (identifiant), utilisation d'un mot de passe performant...).

Domaine 2 : Adopter une attitude responsable.

C.2.2 : Je protège ma vie privée en ne donnant sur internet des renseignements me concernant qu'avec l'accord de mon responsable légal.
C.2.5 : J'applique des règles de prudence contre les risques de malveillance (virus, spam...).
C.2.6 : Je sécurise mes données (gestion des mots de passe, fermeture de session, sauvegarde).
C.2.7 : Je mets mes compétences informatiques au service d'une production collective.

A travers l'utilisation de la messagerie électronique, les élèves ont abordé quelques problématiques ayant trait à la gestion de ses données personnelles et à la sécurisation de celles-ci. De plus, ce travail n'étant pas toujours aisé pour certains, les élèves les plus à l'aise ont pu faire profiter de leurs compétences leurs camarades plus faibles.

Domaine 4 : S'informer, se documenter.

C.4.1 : Je sais rechercher des références de documents à l'aide du logiciel documentaire présent au CDI.
C.4.3 : Je sais utiliser les fonctions principales d'un outil de recherche sur le web (moteur de recherche, annuaire...).
C.4.4 : Je sais relever des éléments me permettant de connaître l'origine de l'information (auteur, date, source...).

Les fiches de lecture ont demandé des recherches sur le Web notamment concernant la biographie des auteurs. Certaines difficultés d'homonymies ont parfois permis de soulever des questions sur la pertinence des résultats donnés par les moteurs de recherche et la nécessité d'un recul critique permanent.

Domaine 5 : Communiquer, échanger.

C.5.2 : Je sais ouvrir et enregistrer un fichier joint à un message ou à une publication.
C.5.3 : Je sais envoyer ou publier un message avec un fichier joint.
C.5.4 : Je sais utiliser un carnet d'adresses ou un annuaire pour choisir un destinataire.

L'utilisation de la messagerie électronique permet de travailler sur les problématiques de rédaction d'une lettre sous une de ses formes les plus modernes: niveau de langue à adopter, formules, destinataire, renseignements importants à préciser, pièces jointes, etc.



[Conditions d'utilisation de ce document.](#)